

*Interpellation présentée par la députée:  
Mme Salika Wenger*

*Date de dépôt: 11 mars 2004*

## **Interpellation urgente écrite**

### **Y a-t-il quelqu'un qui sache lire au Département de l'instruction publique ?**

Accusé d'avoir omis de faire état de l'attitude très critique du corps enseignant genevois vis-à-vis des « changements » affectant l'école publique genevoise (attitude dont l'étude **érasme** s'est fait l'écho), le conseiller d'état chargé du DIP a commenté en ces termes les résultats de l'enquête précitée : *« Ces chiffres expliquent que les enseignants sont très critiques sur le pilotage de la rénovation, mais ne remettent pas en cause le fond des réformes. »* (*La Tribune de Genève*, 29.01.2004)

Or dans l'étude précitée, au sous-chapitre 4.4.1 « Attitude vis-à-vis des changements », on peut lire : *« La mise en œuvre des changements donne non seulement une impression de flottement, mais les enseignants estiment aussi fortement que la manière de mettre en place les changements n'est pas adéquate (85%). Le jugement porté sur les buts des changements est dès lors majoritairement négatif puisque les répondants émettent des doutes sur les effets plus immédiats (87% d'entre eux adhèrent à l'affirmation selon laquelle les changements montrent difficilement leurs avantages), mais aussi sur leurs objectifs à plus long terme des changements en cours (84% sont en désaccord avec l'affirmation selon laquelle les changements permettent de réduire l'échec scolaire). Ils sont moins nombreux à considérer que les effets escomptés peuvent être pervers (51% adhèrent à*

*l'affirmation déclarant que les changements renforcent la sélection parmi les élèves, adhésion qui est nettement plus marquée parmi les enseignants du cycle d'orientation. »<sup>1</sup>*

Si on s'en tient aux seuls enseignants primaires, les chiffres sont les suivants :

- a) 80% des enseignants primaires estiment que « les changements montrent difficilement leurs avantages »<sup>2</sup> ;
- b) 75% des enseignants primaires sont en désaccord avec l'affirmation selon laquelle « les changements permettront de réduire les échecs scolaires »<sup>2</sup> ;
- c) 45% des enseignants primaires estiment que « les changements renforcent la sélection parmi les élèves »<sup>2</sup>.

Ces chiffres, qu'ils concernent l'ensemble du corps enseignant ou les seuls enseignants primaires genevois, ne montrent-ils pas que, contrairement à ce qu'affirme le magistrat, les enseignants genevois sont extrêmement critiques vis-à-vis du fond même, du contenu même des « changements », parmi lesquelles la rénovation de l'école primaire ? Et dans ce cas, quelle solution autre qu'une simple adaptation cosmétique de la communication, le département envisage-t-il pour répondre à ces inquiétudes ?

---

<sup>1</sup> Anya Ensmann et Massimo Sardi, *Etude sur la situation professionnelle des enseignantes et des enseignants de l'école publique du canton de Genève, Novembre 2003, Institut érasme*, p. 32. Les caractères gras sont de moi.

<sup>2</sup> *Ouvrage cité*, Tableau Q 37, p. 32.